

SEMPER FIDELIS



L'Institution - La Providence

DÉCEMBRE

2023

BULLETIN DE
L'AMICALE DE
L'ISM-LAPRO

S O M M A I R E

P1	Mot de la présidente Mot du chef d'établissement	P 8 & 9	Le dérèglement climatique Jacques Terrière
P2	Le nouveau Bac - Vivien Joby	P 10	La page du philosophe - Joël Vettier
P3	Les résultats aux examens	P 11, 12 & 13	La page de poésie - Hugues de la Touche
P4	René Guilloux, nouvel administrateur	P 14 & 15	La page des lycéens
P5	La Banque Alimentaire - René Guilloux	P 16 & 17	Compte-rendu de l'assemblée générale Nos peines
P 6 & 7	Une passion malouine et...américaine Hervé Ciret		

B U L L E T I N D E C O T I S A T I O N

Merci de ne pas oublier de régler vos cotisations,
c'est important pour la vie de notre association !

MONTANT DES COTISATIONS ANNUELLES

26€	Pour les anciens élèves
10€	Pour les autres membres associés (conjoint, directeurs, professeurs, employés)
Gratuit	Pour les jeunes anciens pendant les 5 ans qui suivent le départ du lycée.

Nom de naissance : Prénom :
Nom marital :

Adresse :

CP : Ville :

Tel : Email :

Années de présence à L'ISM : de à
La Pro : de A

Je règle ma cotisation de € soit par chèque à l'ordre de l'Amicale ISM-LAPRO
soit par virement au profit de l'AAISM BPGO :
IBAN FR761380 7005 8911 6196 0320 049

Les chèques sont à adresser à la présidente :
Catherine ETRAVES LE-HERAN - 37 rue des cèdres - 35430 SAINT-GUINOUX

Le mot de la présidente



Et oui, encore une année écoulée... A propos du temps qui passe, pour démarrer cette nouvelle année, pourquoi ne pas réfléchir sur une citation de Saint-Augustin ?

Dans un contexte national et international morose, stoppons un peu le temps, ouvrons une parenthèse et méditons :

« Qu'est ce donc que le temps ? Si personne ne me le demande, je le sais ; si je cherche à l'expliquer à celui qui m'interroge, je ne le sais plus. Pourtant, je le déclare hardiment, je sais que si rien ne se passait, il n'y aurait pas de temps passé ; que si rien n'arrivait, il n'y aurait pas de temps à venir ; que si rien n'était, il n'y aurait pas de temps présent. Comment donc, ces deux temps, le passé et l'avenir, sont-ils, puisque le passé n'est plus et que l'avenir n'est pas encore ? Quant au présent, s'il était toujours présent, s'il n'allait pas rejoindre le passé, il ne serait pas du temps, il serait l'éternité. Donc, si le présent, pour être du temps, doit rejoindre le passé, comment pouvons-nous déclarer qu'il est aussi, lui qui ne peut être qu'en cessant d'être ?

Saint-Augustin (Les confessions).

L'ensemble des membres du conseil d'administration de l'AAISM se joint à moi pour souhaiter à chacune et chacun de vous, ainsi qu'aux membres de votre famille **une très bonne année 2024.**

Catherine Etraves Le-Héran

Présidente AAISM

Semper Fidelis

Le mot du directeur

Chers membres de l'amicale des anciens,

Voici quelques jours, j'ai eu la chance de faire visiter le nouveau lycée de la Providence à une petite délégation de l'amicale. Une occasion de constater ensemble l'évolution entre l'ancienne version engoncée d'Intra-Muros, et une déclinaison aux volumes spacieux, située à Paramé sur ce qu'il convient d'appeler aujourd'hui un campus (IUT, ENSM, Lycée Florence Arthaud, La Providence). Certains ont trouvé un petit air de ressemblance avec l'Institut, notamment au travers de son atrium géant, capable d'accueillir les 500 élèves et leur permettant de se rencontrer au-delà des frontières de la classe. On peut être distants de plusieurs kilomètres et pour autant cultiver un air de famille. Quoi de plus normal pour un seul et même établissement !

C'est donc avec joie, que j'invite tous les anciens à devenir de nouveaux adeptes de la Providence, en vous conviant, lors de votre prochaine AG, à venir faire un petit tour du côté de Paramé, pour le café ou l'heure du thé.

ISM rénovée, Providence reconstruite ... et maintenant ? Vous pourriez être surpris l'an prochain avec le développement éventuel d'un nouveau projet en rapport avec notre tout jeune CFA.

En attendant, je vous souhaite un très bon Noël aux côtés de vos proches, et j'espère vous retrouver en 2024 en pleine forme.

Bien cordialement,

Vivien JOBY

Chef d'établissement

Le nouveau baccalauréat

Jean-Michel BLANQUER l'avait annoncé. Il l'a fait. Le nouveau baccalauréat général et technologique a pris son envol, avec une première session en juin 2021. Marqué par une mise en place en pleine période Covid, le schéma initial n'a pu être tenu et a connu plusieurs modifications majeures. Pour autant, l'esprit qui présidait à la réforme a été préservé. Membre durant deux années du groupe de suivi au ministère de l'Éducation nationale, co-présidé par Pierre Mathiot (directeur de Sciences-Po Lille) et Jean-Charles Ringard (IGEN), je peux en témoigner. En effet, les 4 objectifs essentiels étaient les suivants :

1. Prolonger le développement d'un socle de culture et de compétences commun à tous les élèves. L'expression de cette volonté s'est traduite par la création d'un tronc commun d'enseignements dont, hélas, les mathématiques furent exclues en dépit de nombreuses alertes sur les dangers d'un tel choix. Ce biais sera rectifié lors de la prochaine rentrée.
2. Un autre objectif consistait à rendre les élèves acteurs de leur parcours de formation, en leur permettant de composer pour 40% leur contenu de formation. Fini les filières à l'ancienne au menu imposé, il faut aujourd'hui choisir des spécialités : trois de 4h00 en 1ère, qui se réduisent ensuite à deux de 6h00 en Terminale. Ces spécialités, d'un bon niveau, comptent pour 42% des coefficients pour l'obtention du baccalauréat. Elles sont déterminantes pour la poursuite des études.
3. Car, le troisième objectif vise à rapprocher les études secondaires de celles du supérieur, pour permettre une meilleure réussite des étudiants de première année. Marquée par un taux d'échec proche de 60%, toutes études confondues, l'entrée dans le supérieur restait très problématique. Universités, CPGE, BTS, IUT, écoles ... tous doivent aujourd'hui afficher des attendus clairs, indiquant les spécialités à suivre au lycée pour optimiser la réussite.
4. Enfin, cette réforme a proposé une simplification très nette des épreuves du bac. Nos jeunes ne passent plus aujourd'hui que 4 épreuves à la fin de la Terminale : l'écrit de Philo, les deux écrits de spécialités et un grand oral portant sur ces dernières. L'épreuve de Français reste anticipée en 1ère, avec un écrit et un oral. Toutes les autres matières sont évaluées sous forme de contrôle continu, en cumulant les moyennes de 1ère et celles de Terminale, pour faire simple. A cette heure, le ministre Gabriel Attal vient d'annoncer une nouvelle épreuve de maths en 2026 pour conforter la mise en place des maths dans le tronc commun. Une bonne idée peut en cacher une autre tout à fait inutile.

Globalement, après 3 sessions, dont une seule hors contexte de crise sanitaire, je reste persuadé qu'il s'agit d'une bonne réforme, même si elle bouscule quelque peu les parents et les enseignants, héritiers d'un modèle basé sur les filières. Le travail avec l'enseignement supérieur reste essentiel et doit encore s'améliorer, mais le sens donné aux études s'affermir. Reste maintenant à dézinguer Parcoursup, outil qui était censé renseigner les jeunes et leurs familles et qui est devenu aujourd'hui un algorithme très pollué par des considérations politiques extrêmement discutables. Avec l'égalitarisme à tous crins arrive la sélection par l'échec !

Vivien JOBY

Chef d'établissement



Résultats aux examens



RÉSULTATS AUX EXAMENS 2023

ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

Bac Général

302 candidats – 300 reçus – 99%

ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL

Bac Pro

Electronique : 29 candidats – 29 reçus – 100%

Techn. Bât. EE : 15 candidats – 15 reçus – 100%

Accueil : 10 candidats – 10 reçus – 100%

Commerce : 25 candidats – 25 reçus – 100%

Vente : 17 candidats – 17 reçus – 100%

DNB

3ème Prépa Métiers : 24 cand. – 23 reçus – 96%

CAP

CAP : 12 cand. – 12 reçus – 100%

ENSEIGNEMENT TECHNOLOGIQUE

Bac STMG

STMG : 33 candidats – 33 reçus – 100%

BTS

CI : 26 candidats – 26 reçus – 100%

Tourisme : 29 candidats – 27 reçus – 93%



René GUILLOUX, nouvel administrateur

Voilà plus de cinquante ans que j'ai quitté le Collège comme on l'appelait à l'époque et l'Institut après, avec son cortège de souvenirs : le poêle à charbon dans les classes et le dortoir commun ou les récréés sur la plage, les abbés Moubèche, Badouar etc.

Je garde donc de ces deux années passées comme pensionnaire un bon souvenir et j'y ai rencontré des camarades que cinquante ans plus tard j'ai été heureux de retrouver pour partager ces bonnes années passées ensemble.

Il était donc naturel d'essayer de me rapprocher de l'association des anciens élèves d'où mon entrée au conseil d'administration.

Je suis marié et père de trois enfants, Jean René, Emmanuelle et Paul qui ont suivi mes traces quelques années après.

Ma vie active, en tant que fonctionnaire d'Etat, a tourné autour du Foncier et principalement lié à la réalisation du Plan Routier Breton voulu par Charles De Gaulle dans son discours de Quimper pour désenclaver la Bretagne. Une vie pleine de rencontre avec le plaisir de voir la réalisation de ce plan en partie réalisé aujourd'hui.

On ne sort pas indemne de son passage à l'Institut qui nous a appris à être toujours fidèle aux grands principes de la place que l'on doit prendre dans la société pour en améliorer le quotidien ; d'où mes engagements dans la vie publique d'une part et associative d'autre part.

La retraite arrivée n'a pas interrompu ces engagements même si des problèmes de santé m'ont fait mettre sac à terre et m'éloigner d'une de mes passions qu'était la voile.

Aujourd'hui avec mes camarades retrouvés de cette époque nous avons le plaisir de partager des parties de golf.

Il me vient une idée que je voudrais partager avec tous les anciens élèves, pourquoi pas nous retrouver au printemps prochain autour de la petite balle blanche. Si ce projet vous intéresse, n'hésitez pas à me le faire savoir ; je me ferai un plaisir avec mes camarades de jeu d'organiser cette rencontre.

René GUILLOUX



René GUILLOUX, son engagement à la banque alimentaire

Après **8 années de bénévolat**, j'ai exercé pendant 3 ans la présidence de la Banque Alimentaire de Saint Malo.

C'est une expérience très enrichissante et dans le contexte économique actuel une mission pour venir en aide aux personnes qui aujourd'hui ont du mal à se nourrir et à nourrir leur famille.

Je profite de l'occasion qui m'est donnée par la parution de ce bulletin pour vous donner quelques explications sur cette association qui malheureusement n'est pas assez connue.

La Banque Alimentaire de Saint Malo fait partie **du premier réseau de distribution de l'aide alimentaire en France** (de 50%).

Elle est l'intermédiaire entre les donateurs et les associations partenaires.

Grace à ses 80 bénévoles, elle a pu distribuer en 2022 plus de **700 tonnes de denrées à plus de 3.500 personnes en précarité** alimentaire, via 18 associations partenaires (Epicerie Solitaires, CCAS, CHRS) sur le nord du département d'Ille-et-Vilaine et l'est des Côtes d'Armor.

Les produits proviennent de la ramasse quotidienne auprès des grandes surfaces, des dons des industriels, de l'Europe, de l'Etat, et de la collecte annuelle qui se déroule tous les ans le dernier weekend de novembre.

Les dons sont stockés dans l'entrepôt de la BA de Saint Malo et donc redistribués tout au long de l'année **à nos 18 associations partenaires.**

Si vous disposez de temps n'hésitez à venir rejoindre l'ensemble des bénévoles avec qui vous partagerez les différentes missions en fonction de vos envies.

La banque Alimentaire de Saint Malo est située 19, rue du Grand Jardin à Saint Malo.

Contact : tel 02 99 82 64 63

Mail : ba350@banquealimentaire.org

Vous qui n'êtes pas dans la région de Saint Malo, je vous informe qu'il y a **79 Banques Alimentaires en France** et donc une près de chez vous.

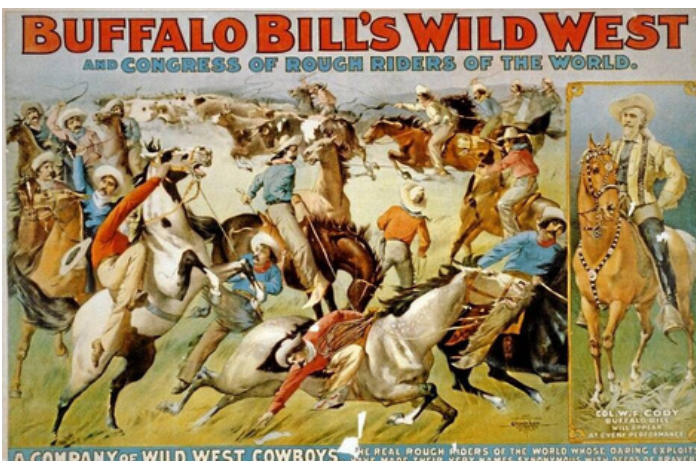
René GUILLOUX
Vice Président de la BA de Saint Malo

UNE PASSION MALOUINE ET... AMÉRICAINE

Il est des endroits où l'on revient, comme à son port d'attache. Celui de la nostalgie d'une époque où la vie semblait si facile. Et puis, la vie professionnelle vous happe, vous éloigne de ce bout de rocher où vous vous sentiez si bien. Jusqu'au jour où - mais est-ce bien le fait du hasard ? - vous retrouvez votre ville natale. Alors, remontent vos souvenirs et votre attachement à la cité qui vous a vu grandir. Ces quelques galets mémoriels, glanés au gré de mes perpétuels retours sur Saint-Malo, sont là pour en témoigner.

En janvier 1989, j'effectue mon premier reportage pour le journal télévisé de 20h sur TF1 dans ma ville natale (incroyable !). Il s'agit d'évoquer la répercussion des quotas de pêche au large de Terre-Neuve imposés aux navires français par les autorités canadiennes, afin de préserver la ressource. A Saint-Malo, où la pêche à la morue est une activité ancestrale, la décision fait l'effet d'un séisme. D'où, les interviews du député de la circonscription, René Couanau, devenu maire par la suite. Mais aussi, de femmes de marins terre-neuvas et, par téléphone, du capitaine de la Grande Hermine, récent chalutier usine d'un armement malouin, alors en pêche au large de Terre-Neuve.

En août 1992, à l'occasion du Festival Interceltique de Lorient, toujours pour TF1, je rencontre le barde celtique Alan Stivell. Un chanteur qu'on écoutait alors élèves au « Collège » en 1972. Son concert mythique à L'Olympia de Paris - et l'album vinyle qui en restituait l'ambiance électrique - nous avait redonné notre fierté d'être breton. Un échange émouvant pour un fan anonyme. A cette occasion, Alan Stivell m'apprend l'expression bretonne « Evel-just » (bien sûr) qu'il utilisait à presque chacune de mes questions, (évidemment en français), apparemment déçu de ne pas me voir pratiquer sa langue maternelle pour l'interviewer.



Affiche du spectacle équestre de Buffalo Bill de passage à St Malo en 1905



Le bluesman américain Tony Joe White au côté d'Herve CIRET

En juillet 1993, nouveau en reportage pour TF1 à Saint-Malo, suite au décès de Francis Bouygues, le fondateur du célèbre groupe de BTP et propriétaire de la première chaîne de télévision. S'étant éteint dans sa résidence bretonne, aux Nielles, à Saint-Coulomb, en bordure du Havre de Rothéneuf, la rédaction de TF1 m'envoie sur place, afin d'évoquer la passion de ce magnat du bâtiment pour ce coin de Bretagne. Observé depuis la terrasse de la propriété par son fils Martin Bouygues - quelque peu irrité de notre intrusion - nous tournons quelques images du lieu, avant de diffuser notre reportage dans le journal de 13H. Un hommage malouin à celui qui avait baptisé chacune des petites maisons de ses enfants du nom des rochers au large de la cité corsaire.

Or, c'est dans le cinéma de quartier de mon enfance, le Théâtre Chateaubriand à Saint-Malo, en 2004, que je présente en avant-première mon documentaire « Cowboys sans retour », à l'occasion du festival Etonnants Voyageurs. Un moment émouvant, en raison du lieu, mais aussi de la présence de mes parents, peu fier, comme tout malouin, de leur montrer qu'on peut vivre ses rêves si l'on y croit fermement.



Pochette du disque Alan Stivell à l'Olympia (1972) © Universal

Passionné d'Amérique - depuis que j'ai découvert la venue à Saint-Malo en 1905 de Buffalo Bill - je me suis lancé, en 1999, dans la rédaction d'un polar. Il relate la mystérieuse disparition dans la cité malouine d'un figurant indien du spectacle équestre du célèbre chasseur de bisons. Disparition sur laquelle un ami journaliste enquête dix ans plus tard, lors du tournage d'un western, à la veille de la Première Guerre mondiale. Dans la foulée, j'imagine le projet un peu fou de réaliser un documentaire de cinquante-deux minutes sur l'histoire des premiers westerns français, tournés en France dans les années 1910. Son acteur principal a côtoyé les Indiens du « Wild West Show » de Buffalo Bill et est venu tourner un film policier à Saint-Malo en 1914. Film qui aurait dû lui permettre de faire carrière aux Etats-Unis, si la Première Guerre mondiale n'avait pas mis fin à ses espoirs.



Le chalutier congélateur La Grande Hermine à quai à St Malo © Jean-Claude Bourniche

En 2006, moi qui ai revendu à regret ses disques en 1973 à la braderie de Saint-Malo pour me payer mon voyage sac au dos en Grèce, je me retrouve face à au bluesman américain, Tony Joe White. Hasard du calendrier, c'est un 4 juillet jour de la fête d'Indépendance des Etats-Unis que l'idole de ma jeunesse se produit en concert au bar-hôtel Le Vauban à Brest. Après une interview au cours de laquelle, nous évoquons le chanteur Joe Dassin - dont le dernier album « Blue Country » (1979) reprend en français de nombreuses de ses compositions - j'avoue à Tony Joe White que mon titre préféré de son répertoire est « Widow Wimberly » (1970). Le soir venu, ce dernier débute son concert justement par ma chanson favorite, apportant ainsi une joie immense au fan que je suis. D'autres reportages pour TFI m'amèneront au large de ma ville natale, dans les îles anglo-normandes. D'abord, à Aurigny, suite à la découverte de fûts toxiques dans la Manche. Puis, à Guernesey, pour la visite de l'étrange « Hauteville House », la maison d'exil de Victor Hugo. Et enfin à Jersey, où une radio du département de la Manche, « Contact 94 » *, concurrençait la BBC locale, alors peu écoutée par les Jersiais. Des îles « exotiques » pour nous lycéens malouins, que nous rejoignons alors en hydroglisseur depuis le port de Saint-Malo, afin d'acheter la gabardine bleu tendance qui, espérons-nous, attirerait sur nous l'attention des filles du « Collège ».

Herve CIRET

> Vidéo reportage TFI sur Contact 94 à Jersey :
<https://www.dailymotion.com/video/x44rtj>

Bien avant les Américains, le Français Joe Hamman a réalisé en Camargue des films mettant en scène les héros du Far West.

Equidia **DOC.** **Les premiers westerns ont été tournés en France !**

Ode à la Camargue
 Cette région magnifique est marquée par la tradition équestre. Au 19^{ème} siècle, les gardians conduisaient les taureaux à cheval, aujourd'hui encore, elle est respectée. C'est donc naturellement que la Camargue fut dès 1900 le site privilégié des westerns français. Ce documentaire, aux images sublimes et aux témoignages émouvants et passionnés, est une tendre déclaration d'amour à cette région. Une personnalité a marqué de son empreinte la Camargue, le marquis Folco de Baronscilli, qui a mis en place la nation des gardians, une nouvelle chevalerie pour défendre les traditions et créer les coutumes qui sont depuis devenues une institution.

Sylvie Beeton

Sa vie est digne du scénario d'un grand film d'aventures, rehaussé par les paysages du Grand Ouest américain et de la Camargue.
 Joe Hamman, son nom ne vous dit sans doute rien. Non, ce n'est pas « le bon, la brute ou le truand ». Mais si ce western existe, c'est un peu grâce à lui. Né à Paris en 1883, fils d'un expert en œuvres d'art et d'une maman qui fut demoiselle de compagnie de l'impératrice Eugénie, Joe, étudiant aux Beaux-Arts, découvre l'Amérique à l'âge de 21 ans et rencontre Buffalo Bill. Dans le Montana, il apprend l'équitation puis, dans le Dakota, vit dans une réserve indienne. Hamman revient en France en 1905 marqué à vie par son expérience américaine. Il s'initie à la photo, écrit des scénarios et est engagé par la société de production de films Lux. Metteur en scène, acteur, cascadeur, il réalise dans les carrières d'Arcueil, dont les pentes ressemblent à celles des Rocheuses, les premiers westerns français muets, « Le Desperado », « Pénitence à Jefferson City ». La carrière cinématographique du français cowboy commença. Quelques années plus tard, à l'occasion d'un show de Buffalo Bill à Nîmes, Hamman découvre la région. « Mais c'est le Far West, la Camargue », s'empare-t-il crié. Engagé par la Gaumont et avec l'aide de son ami le marquis Folco de Baronscilli, il réalise des films d'action dans des décors naturels, où il « joue » aux cow-boys et aux Indiens sur la pellicule avec ses amis sioux venus d'Amérique. « A l'époque, les comédiens ne savaient pas monter à cheval, explique le cascadeur dans le documentaire, c'est moi qui imaginai les cascades et les Américains étaient surpris qu'un Français puisse réaliser un western authentique. » Mais la Première Guerre mondiale arrive, finit le cinéma. Joe Hamman ne sera plus jamais cowboy. Des sinistres et aquaristes, il a tourné une dizaine de westerns avant de disparaître en 1974.

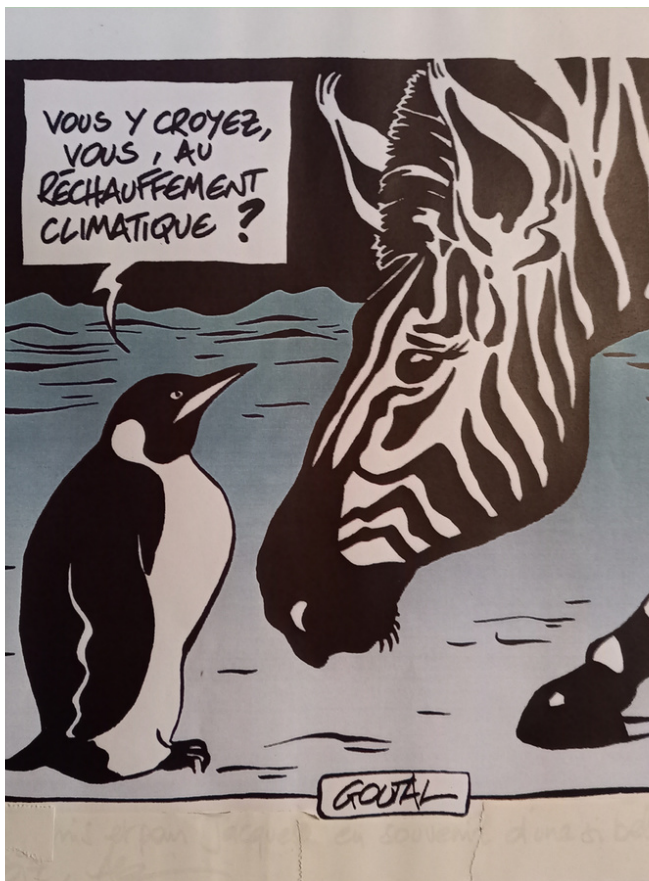
Article du magazine Téléloisirs sur le documentaire
 « Cow-Boys sans retour »

LE DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE

Lorsque les émissions de gaz à effet de serre se multiplient, ces gaz agissent comme une couverture autour de la terre qui retient la chaleur du soleil. Ce phénomène entraîne un réchauffement de la planète, ainsi que des changements climatiques à court, moyen et long terme. Depuis le début du XIXe siècle ces variations climatiques résultent principalement de l'activité humaine et en particulier en raison de l'utilisation excessive de combustibles fossiles tels que le charbon, le gaz et le pétrole... qui produisent des « gaz à effet de serre ».

Depuis 1988, le Groupement Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat (GIEC) évalue l'état des connaissances sur le climat mondial, ses impacts et les moyens de les atténuer.

Il prévoit des phénomènes climatiques aggravés : modification de la fréquence, de l'intensité et de la durée des événements météorologiques extrêmes : Sécheresses, tempêtes, inondations... Des impacts qui peuvent être très différents d'une région à une autre, mais qui concernent toute la planète. L'augmentation des températures d'ici la fin du siècle est inévitable. Entre autres problèmes, on déplore l'augmentation de la sécheresse, de la grêle, des inondations, des tempêtes, la réduction de l'enneigement des stations de ski et l'élévation du niveau de la mer qui ne cesse d'augmenter...



LA SECHERESSE

Depuis 2016, les épisodes de sécheresses extrêmes qui donnent lieu à une reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle sont de plus en plus fréquents. Le « retrait-gonflement de argiles » est étroitement lié aux conditions météorologiques et plus particulièrement à un déficit de précipitations. La nature des sols est un facteur de prédisposition prépondérant : les sols argileux se comportent comme des éponges et ce phénomène devrait s'accroître sur l'ensemble de notre territoire métropolitain sous l'effet du réchauffement climatique. La fréquence des sécheresses extrêmes dans certaines régions du Sud de la France devrait ainsi augmenter en moyenne de plus de 70% à l'horizon 2050.

Les communes où se situent les habitations fissurées peuvent normalement bénéficier par décret d'une « reconnaissance favorable de catastrophe naturelle » au titre de la sécheresse.



LA GRELE

C'est l'un des risques climatiques difficile à prévoir. D'intensité variable, elle frappe de manière brutale, très localisée et dure peu de temps. La grêle est un type de précipitations solides composé de billes disjointes sous forme de grêlons. En zone urbaine, mais aussi en campagne, sur les vignes ou les cultures maraîchères la grêle provoque des dégâts catastrophiques sur les récoltes, mais aussi sur les véhicules qui voient leur carrosserie bosselée et parfois leurs vitrages brisés. Ils peuvent être aussi très dangereux pour les êtres humains et les animaux. A noter par ailleurs la forte recommandation d'installer des panneaux solaires plus résistants dans les zones géographiques sujettes à la grêle et aux vents violents.

LES INONDATIONS

Favorisées par l'urbanisation à outrance, par le remembrement, la suppression des talus et des haies, on distingue différents types d'inondations : Les inondations de plaines provoquées par le débordement de cours d'eau de grands bassins versants comme ceux de la Seine et de la Marne, mais on se souvient aussi en 1966 dans notre région, des importantes inondations de la Vilaine dans le bassin de Rennes. 267 communes sont toujours exposées au risque d'inondations en Ille et Vilaine... Les inondations par la remontée et le débordement des nappes phréatiques... Les inondations liées à des crues torrentielles suite à des précipitations violentes... Les inondations de submersion marine générée par l'élévation du niveau de la mer, particulièrement lors de coefficients de marées supérieurs à la moyenne.

Chaque commune dispose d'un « Plan communal de Sauvegarde » qui détermine en fonction des risques, les mesures immédiates à mettre en œuvre pour l'accompagnement et le soutien à la population. Si la gravité des événements dépasse les capacités locales, le Préfet de région peut déclencher le dispositif « ORSEC » si la situation concerne plusieurs départements et c'est la « Zone de Défense et de Sécurité Ouest » qui peut ainsi déployer plus de renforts.

LES TEMPÊTES

La prévision des tempêtes intervient en général suffisamment tôt pour avertir la population et lui permettre de se préparer en fonction du niveau de vigilance. Pour la première fois en métropole, le système « FR-ALERT » a été déclenché le 1er et le 2 novembre dans plusieurs départements pour prévenir les habitants de la tempête CIARAN annoncée en « Vigilance rouge » avec des consignes particulières précisées sur l'ensemble des téléphones portables... Un déchainement des eaux de l'Océan Atlantique et de la Manche, des dégâts considérables et une vague de 21 mètres de haut enregistrée dans le Finistère.

On se souvient aussi en Bretagne de l'Ouragan d'octobre 1987 qualifié de « Tempête du siècle » qui avait fait 15 morts, le quart de nos forêts détruit, partout des arbres déracinés, des toitures arrachées, des bateaux échoués et de nombreuses coupures d'électricité... La tempête LOTHAR à la fin de l'année 1999 a également marqué les esprits avec des rafales de vent entre 100 et 200 kilomètres/heure avec beaucoup de séquelles en Bretagne et aux arbres remarquables du Château de Versailles...

Ces tempêtes occasionnent des dégâts sur les toitures, les forêts, les parcs et jardins, dans les ports, et sur les routes avec de nombreux arbres arrachés. En 43 ans plus de 180 tempêtes sont survenues dans notre pays.



© (Canada)

Depuis 2017 et la tempête Xynthia, Saint-Malo a réalisé son Plan de Prévention des Risques de Subversion marine (PPRSM) qui impose des règles de construction et d'aménagement des logements en fonction de leur exposition aux risques. Le maire de Saint-Malo Gilles Lurton reste toujours inquiet pour les digues et les remparts les jours de tempêtes. Il envisage de nouvelles restrictions pour prendre en considération les risques de submersion marine...

Jacques Terrière

Adjoint à la Culture et à la Citoyenneté de Pleudihen-sur-Rance
Vice Président de l'AAISM
(Citation en Encadré)

**« DANS 50 ANS, QUE SERA LA VIE HUMAINE SUR LA PLANÈTE ?
ÇA POURRAIT ÊTRE MIEUX, ÇA POURRAIT ÊTRE PIRE !
POUR QU'ELLE SOIT MEILLEURE, AGIR S'IMPOSE !
CONTRÔLER NOTRE UTILISATION DES RESSOURCES,
C'EST LA SAGESSE... »**

HUBERT REEVES (1932-2023)

La page du philosophe – Joël Vettier

Quand Noël ne peut faire oublier le massacre des Innocents.



Seul l'évangéliste Matthieu rapporte cet événement : « Jésus étant né à Bethléem de Judée, au temps du roi Hérode, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent où est le roi des juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son astre à l'Orient et nous sommes venus lui rendre hommage. A cette nouvelle, le roi Hérode fut troublé et tout Jérusalem avec lui . Il assembla tous les grands prêtres et les scribes du peuple, et s'enquit auprès d'eux du lieu où le Messie devait naître. A Bethléem de Judée lui dirent-ils, car c'est ce qui est écrit par le prophète...alors Hérode fit appeler secrètement les mages , se fit préciser par eux l'époque à laquelle l'astre apparaissait et les envoya à Bethléem en disant « allez-vous renseigner avec précision sur l'enfant ; et quand vous l'aurez trouvé avertissez-moi pour que moi aussi j'aie lui rendre hommage » Sur ces paroles du roi ils se mirent en route ; et voici que l'astre qu'ils avaient vu à l'Orient avançait devant eux jusqu'à ce qu'il vint s'arrêter au-dessus de l'endroit où était l'enfant. A la vue de l'astre ils éprouvèrent une très grande joie . Entrant dans la maison ils virent l'enfant avec Marie sa mère et se prosternant ils lui rendirent hommage ; ouvrant leur coffret ; ils lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Puis divinement avertis en songe de ne pas retourner auprès d'Hérode , ils se retirèrent dans leur pays par un autre chemin. »

Berné par les mages Hérode entre dans une grande fureur et ordonne le massacre des enfants de Bethléem jusqu'à deux ans.

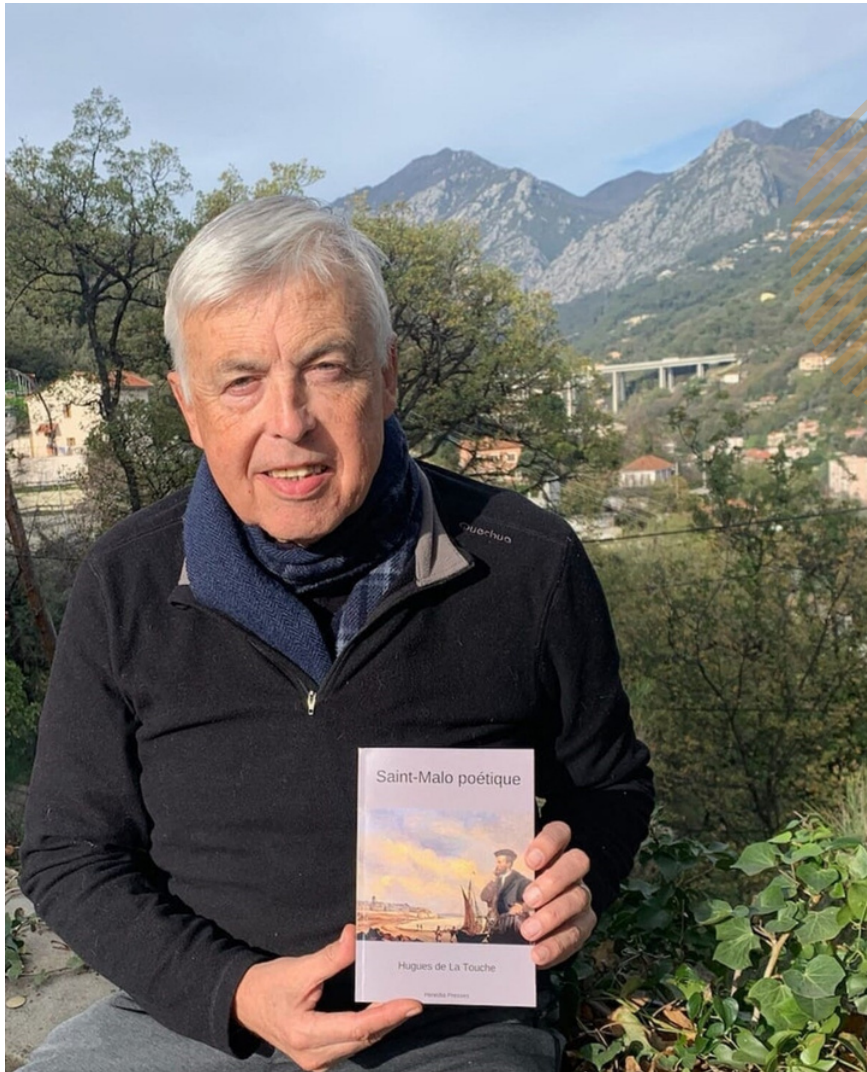
Cette peinture est l'oeuvre de l'artiste **ARCABAS** grand-père maternel de **Marie et Aurore Frémont, anciennes élèves de l'ISM**. Arcabas est également le créateur du mobilier liturgique du choeur de la cathédrale de Saint -Malo, sur la commande du Père Bernard Heudré.

Dans l'échelle des douleurs et des scandales, les meurtres d'innocents, quelque soit la cause défendue par leurs massacreurs, leur mort figure le mal absolu, le point culminant de ce que l'homme peut faire à l'homme en matière d'inhumanité.

Jésus né à Bethléem, devenu Jésus de Nazareth après le retour d'Egypte, ne peut vivre et accomplir sa mission de fils de Dieu qu'en ayant échappé à un massacre d'enfants, par nature, innocents. Au merveilleux de Noël , on ne peut dissocier ce martyr d'innocents de celui des enfants de Gaza ou d'Israël aujourd'hui.

Matthieu dans son évangile a nourri tout le merveilleux autour de la crèche, des rois mages, de la myrrhe de l'or et de l'encens, qui illuminent les yeux des enfants. Le discours bisounours de Noël ne saurait faire oublier son double inversé, le mal absolu.

La page de poésie – Hugues de la Touche



Saint-Malo en poésie, par Hugues de la Touche

Hugues de la Touche, ancien élève du « Collège » de Saint-Malo dans les années 70, est maintenant retraité, après une belle carrière de Conservateur des musées de Menton. Il voue une grande passion à l'histoire mais également à la poésie, et c'est pendant le confinement, lors de ses grandes marches sur les collines de Menton qu'il allie ces deux passions en écrivant, sans papier ni crayon mais en enregistrant sur son téléphone, l'histoire de Saint-Malo en poèmes.

Nous vous livrons l'un de ses poèmes concernant le départ de Jacques Cartier et de malouins vers des terres inconnues, extrait de son recueil « Saint-Malo poétique », que je vous conseille vivement de lire.

Plus d'informations sur ce lien :

https://actu.fr/bretagne/saint-malo_35288/sans-notes-ni-crayon-il-a-ecrit-lhistoire-de-saint-malo-en-vers_57287368.html

La Découverte du Canada



Année 1534

Ils se sont abaissés les oriflammes
Des Romains, face aux chevaliers de l'Islam
Tous les chemins des Indes fermés.
Et l'Europe est aujourd'hui isolée.

Demeure coupée la route de l'Est
Mais Colomb découvre l'Amérique
Un nouveau chemin s'imbrique.
Les Malouins ne sont pas en reste...

Après les ibériques conquistadors
Trois navires sont armés à Solidor.
Ils font voile vers le nord de la Rivière
Cap au large, vers Cézembre, la Haute mer.

Nefs portant des Malouins, soixante hommes
Menés par Cartier le gentilhomme.
Vingt jours de glacial éreintement
De recherche en vain du Saint-Laurent.

A perte de vue l'immensité de la mer...
Aux confins de l'Europe, sans nulle frontière
Gorges serrées, grandement anxieux
L'océan infini s'étend face à eux.

Méfions-nous des rêves des autres !
Ces monstres nocturnes peuvent séduire
Mais sur les chemins s'ils croisent les nôtres
Alors, ces rêves devons-nous les fuir ?

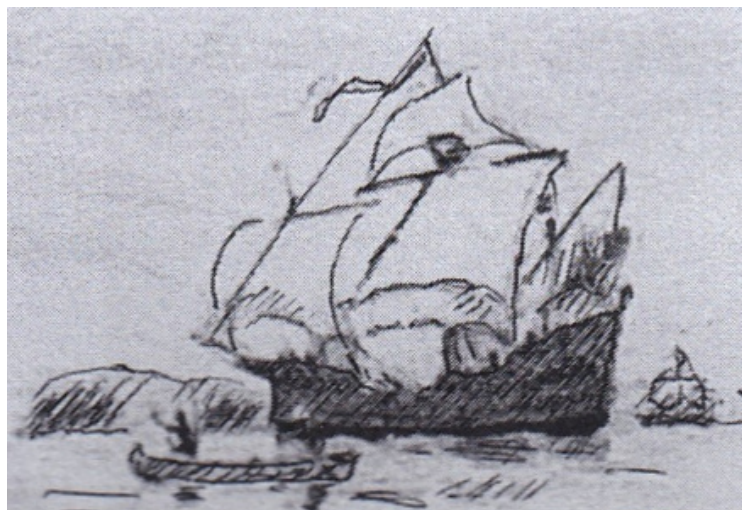
Cartier vers le vide inconnu, s'est embarqué
Avec de nombreux Malouins, quelques illuminés
Jeunes rêveurs, vieux marins rejetés
Parents proches, neveux et cousins éloignés.

Les navires filent comme des poissons
Ils dépassent la banquise. Avançons !
Au-delà de la bise glacée,
Vers les nouvelles terres rêvées !

« Lorsque dans la brise, des voiles j'entends le chant
Et que sur les navires dansent les haubans
Mon âme libérée voyage vers l'horizon
Vers les pays imaginés par ma passion.

« J'ai besoin de la mer, des frissons,
Des vagues, des grands horizons.
Qu'y a-t-il au-delà de l'océan ?
Peut-on se satisfaire du néant ?

« Là-bas, tout au loin, existe un grand passage :
J'en suis sûr , j'en ai rêvé, au-delà des mirages...
Une voie inconnue, un chenal, une percée ?
Que même le pauvre Colomb n'a pas imaginé ! »



La Découverte du Canada



En route vers des terres nouvelles,
La mer sans fin merveilleuse immensité
Telle une épouvante éternité
Que les Malouins un instant, cisèlent.

Dans les embruns sous les vagues les hautes
caraques
De toutes leurs membrures, leurs veinures
craquent
Et la mer métallique, incisive, meurtrière
Leur déploie un tapis d'émeraudes d'héritières.

Au-dessus les étoiles dans le ciel
Guident leurs navires sur la mer cruelle
Et leur allié, le vent, crache ses entrailles
Scellant avec eux les monstrueuses fiançailles.

Nous ne sommes rien sur cette terre
De pierre, de plomb et de fer...
L'océan amer est si vaste
Les vents, les courants si néfastes...

« Ont-ils réussi » se demandent les Bretons ?
Devant la mer vide, au-delà du Léon,
Ces marins souriants entourés de prières,
Héros inconnus d'ondes inhospitalières.

L'atmosphère est électrique. Excitation !
Tous les hommes sont massés sur le pont...
L'émotion parcourt les Malouins
Conduits par un très grand marin.

Est-ce bien la terre au loin ? Terre-Neuve !
Qui annonce et cache le Grand Fleuve ?
Le rêve des Malouins PREND FORME
Un tropique glacé du Capricorne.

Aussi loin que ses voiles l'emportent
Les terres apparaissent comme des eaux-fortes
Qui du Canada gravent les racines
Et le royaume de Cartier se dessine !

Après le froid de Terre-Neuve,
Passé le grand fleuve,
La Baie des Chaleurs accueillent les visiteurs.

**Extrait du recueil « Saint-Malo poétique », écrit par
Hugues de La Touche**



La page des lycéens



Comme à chaque fois, nous ouvrons les pages de notre journal aux élèves du lycée. Cette fois-ci, ils ont choisi de faire paraître une interview qu'ils ont réalisé de M. Pencole, leur animateur en pastorale et également leur éducateur de vie scolaire et qui est paru dans le Kealouenn, le journal des lycéens.

N'hésitez pas à lire le Kelaouenn, par le biais du lien suivant, pour vous plonger dans l'ambiance du lycée d'aujourd'hui :

<https://www.calameo.com/read/0054180563a9dcef1d561>

Interview de M. PENCOLE

« **Pouvez-vous décrire votre rôle au sein de l'établissement ?** »

« J'ai 2 mi-temps au sein de l'Institution : le premier est celui d'animateur pastorale en collaboration avec monsieur Joby qui est lui-même responsable de la mission pastorale au sein de l'établissement. Je fais des propositions sur la pastorale (comme le voyage à Lourdes et bien d'autres projets à venir, avec notamment la réhabilitation de La Chapelle St Aaron). Ma mission est également d'accompagner ceux qui le souhaitent dans leur cheminement vers la foi.

Mon second rôle est celui d'éducateur de vie scolaire dans lequel je m'occupe des retards, des absences mais aussi des difficultés rencontrées par certains élèves. En effet, en tant qu'éducateur de vie scolaire nous avons un vrai rôle d'écoute afin de pallier aux problèmes rencontrés et ainsi trouver une solution, un équilibre. »

« **Selon vous, quelle est la place de la pastorale au lycée en 2023?** »

« Si l'on prend la société dans son ensemble, il est vrai qu'il y a moins de personnes à aller à la messe. Avant on ne se posait pas la question, on allait à la messe tous les dimanches, c'était un peut-être pour beaucoup davantage un impératif social qu'un vrai moment de recueillement. Certes, au lycée il n'y a qu'une quinzaine d'élèves engagés sur plus de 1000 élèves. Cela peut paraître peu, mais cela représente quand même 15 élèves qui demandent de leur plein gré un sacrement. Au lycée c'est vraiment un choix des élèves. »



« Pourriez-vous nous décrire votre parcours ? »

« J'ai fait 6 ans de STAPS. J'ai ensuite tenté le concours de recrutement de professeurs d'EPS, je ne l'ai malheureusement pas eu.

Pour rebondir, j'ai décidé de devenir professeur des écoles. J'ai exercé le poste de professeur remplaçant en 2004 puis j'ai réussi le concours CRPE. À la fin de cette première année en tant que professeur des écoles, j'ai fait le choix de prendre une direction d'école à Rennes où j'ai été pendant 4 ans enseignant et directeur d'école.

Ensuite, je suis venu dans la région de Saint-Malo et je suis devenu directeur et professeur des écoles en CM1/CM2 pendant 8 ans à Saint-Coulomb.

C'est amusant de retrouver des élèves que j'avais en primaire ici à l'Institution. Enfin, je suis parti enseigner à Combourg et à Pleurtuit pendant 2 ans.

J'ai finalement fait le choix de faire une pause dans mon parcours de professeur. En effet, étant fonctionnaire, j'ai pu me mettre "en disponibilité" ce qui apporte une liberté confortable : officiellement je suis encore professeur.

Je me suis donc retrouvé sur le marché de l'emploi, avec un CV et un parcours qui n'intéressent pas le monde du travail aujourd'hui.

Pendant 2 ans, j'ai donc été facteur à vélo, en voiture, en camion ; j'ai rencontré plein de gens !

Je suis un homme de rencontre, de relations.

Puis j'ai rejoint le lycée l'Institution ! »

« Préférez-vous l'ambiance du lycée ou de l'école primaire ? »

« En école primaire, la relation avec l'élève est différente. Je passais plus de temps avec mes élèves qu'avec mes enfants ; je passais plus de temps avec mes élèves que leurs parents n'en passaient avec eux.

En école primaire, on est le seul référent, on ramène beaucoup de soucis avec nous qu'on ne peut pas forcément partager avec l'équipe.

Il n'y a qu'un seul regard sur l'enfant, ce qui peut être au détriment de l'enfant, ainsi que de la pédagogie et de la façon de voir l'enfant.

Ici, par exemple, le cas d'un élève est discuté par tous les professeurs au conseil de classe notamment ; il y a plusieurs avis sur l'élève en question. »

« Quel regard portez vous sur l'allongement des temps de cours et par conséquent la réduction du temps de pause ? »

« Votre question est un peu politique !

Il est vrai qu'on a l'impression que ça fait un peu plus courir tout le monde...

En revanche, on remarque tout de même que sur votre temps du midi, très peu d'élèves ont cours de 12 à 13 h, c'est donc plus facile de savoir que sur ce créneau-ci, on peut faire quelque chose. Il y a forcément des adaptations avec du mieux et du moins bien par rapport aux années précédentes mais, effectivement, nous notons plus de retard à la vie scolaire.

On voit que ce n'est pas forcément la solution optimale. »

« Êtes vous un passionné de rugby ? »

« Il faut savoir que j'ai connu le rugby alors qu'il n'était pas un sport officiel. En effet, les rugbymen cumulaient un autre emploi en plus : Raphaël Ibanez était agriculteur. J'ai pratiqué le rugby, mais j'ai toujours peur de bousculer, de "rentrer" dans les autres... Ce n'est pas ma mentalité. Le rugby est néanmoins un sport incroyable qui porte de belles valeurs. »

« Que pensez-vous du sport à l'école ? »

« Il est clair qu'au lycée, on ne fait peut-être pas assez de sport par rapport aux recommandations. Mais il faut prendre en compte le contexte : vous avez déjà des journées chargées et certains font déjà du sport en club ou avec l'AS. Il faut trouver un équilibre. »

« Si vous pouviez former votre équipe de rêve avec 5 professeurs, qui choisiriez-vous ? »

« Je n'irai pas me risquer à donner des noms ! (rires) Je pense qu'il faudrait une équipe complémentaire. Lorsque l'on a des moments de convivialité entre collègues, que ce soit au bowling ou au space-laser, il y a des professeurs qui jouent vraiment la gagne et ce n'est pas forcément ceux auxquels on penserait en premier lieu ! »

Retrouvez l'interview filmée sur nos réseaux Instagram et TikTok !

Sebastien Basle, Elsa Buan, Alexandre Lepage



Compte-rendu AG 23

- **L'année 2022-2023** a vu la reprise de nos activités après la période Covid.
- L'une des principales activités est la réalisation de notre bulletin d'information, le Semper Fidelis, que nous éditons deux fois par an, grâce à la collaboration, depuis quelques années, **de Laura Fort**, chargée de communication au lycée, et qui assure la mise en page, l'impression et l'édition ce bulletin. Je souhaite lui rendre hommage car après de nombreuses années au lycée, elle a décidé de changer de vie et de partir vers une autre activité. Nous la regretterons et lui souhaitons bonne continuation dans ses nouvelles activités. Dès la rentrée, une remplaçante assurera sa succession et nous espérons une aussi belle collaboration. Grâce à **Brigitte Debos**, nous avons la chance de pouvoir faire paraître dans nos pages, des témoignages d'anciens et elle fait d'ailleurs appel à vous tous. Si vous avez vous aussi envie de témoigner, sur votre parcours par exemple, ou sur votre vie au Collège, ou de raconter des anecdotes, les colonnes du journal vous sont ouvertes.
- Nous vous avons informé, l'an dernier, du déménagement de nos archives, ce qui a été réalisé durant l'été 2022. Nous profitons donc maintenant **d'un local tout neuf**, et nous nous sommes attaqués depuis le début de cette année au rangement, tri et classification de toutes ces archives. Nous avons pris le rythme de nous y retrouver, avec quelques membres du conseil, tous les 15 jours, et le travail avance bien. Chacun à un poste, et **Pierre a la charge de référencer chacun des documents**. Lorsque ce premier travail de tri sera terminé, un répertoire sera réalisé et mis en ligne sur notre site internet.
- Un autre chantier qui a démarré depuis quelques années est celui de **la refonte de notre site internet**. Le gros travail consiste à remettre sur le nouveau site toutes **les photos de classe** et c'est ce qui prend le plus de temps. Ce n'est pas terminé mais nous avons tout de même décidé de le mettre en ligne, il sera complété au fur et à mesure. Rendez-vous est pris avec **Luc Liaigre**, le responsable informatique du lycée, pour nous aider à cette mise en ligne et nous donner quelques conseils. Cela se fera **courant 2023-2024**.
- Un évènement important a eu lieu l'an dernier, **le BAC + 50**. A l'initiative d'un ancien élève de la promotion Bac 1972, le projet a été lancé pendant le Covid. Un petit groupe des Bacs 1972 et 1973 s'est formé, et a travaillé d'arrache-pied pour rendre ce projet réalisable. Plus de **120 anciens élèves** se sont retrouvés le 11 juin 2022 ici-même, et la journée du samedi a été ponctuée de surprises, de belles rencontres et de beaucoup d'émotion. **Jacques Terrière** en faisait partie et va pouvoir vous en parler un peu plus. Nous souhaitons bien évidemment que ce genre d'évènements se reproduise. Quatre participants, **Hervé, Pierrick, François-Xavier et Jean-Jacques** nous ont rejoint cette année et nous sommes ravis de les accueillir.
- Nous avons cette année, participé **aux Portes Ouvertes** de l'établissement. Ces deux journées ont été riches en rencontres, notamment d'anciens élèves devenus parents d'enfants qui intégreront le lycée la rentrée prochaine. Nous avons ainsi pu présenter notre association et parler de son rôle.
- La réunion s'est poursuivie par un déjeuner de qualité servi au self de l'établissement par M. Poupineau et son équipe, après un apéritif proposé dans l'Agora. Après le déjeuner un film, réalisé par Denis Laffont, conjoint de notre vice-présidente Brigitte Debos, a été projeté dans l'auditorium. Ce film, constitué de documents d'archives rares, concernait la libération du Pays de Saint-Malo et l'arrivée des américains à la fin de la guerre 1939-1945.

A l'an prochain !

Nos peines

Mme Jocelyne Gilbert née Debo décédée le 20/07/2023 sœur de Brigitte Debos, vice-présidente de l'Amicale.

Mme Michelle Barrois née Couturier décédée le 8 octobre 2023 sœur de Roger Couturier , trésorier de l'Amicale.

Mme Denyse Cotteret née Soyez, mère d'anciennes élèves , décédée à 100 ans le 19 octobre 2023 ,Mme Cotteret était membre de la légion d'honneur et member of British Empire.

Mme Dominique Boudeville née Boucet ancienne élève 1967-1968 , décédée le 21/11/2023 ,fille Jean Boucet , ancien élève 1929-1940 et ancien président de l'Amicale. Mme Boudeville était détentrice des palmes académiques au rang d'officier et chevalier de l'Ordre National du Mérite.



BONNE ANNÉE 2024

Chaque nouvelle année est synonyme d'espoir en tous domaines.
Le temps passe... Ce n'est que du bonheur, donné à ceux qui savent saisir la magie de
chaque instant. Et malgré le climat général peu réjouissant, gardons en tête que toutes
les étapes de la vie sont une raison d'être heureux.
Nous vous souhaitons donc de vivre cette nouvelle année pleinement.
Et gardons l'espoir au fond de notre cœur !

PRENDRE LE TEMPS

« J'ai vraiment l'impression de tout le temps de courir » (élève de terminale).

Quand on est petit on court après un ballon, puis quand on est adulte on court après son âme d'enfant.
C'est ainsi que nous vivons ; une année meurt, une année naît ;
NOËL entre les deux est bienvenue pour faire une pause.

On a hâte de déposer ces fardeaux qui nous ont accablés : le monde en guerre, les idées qui s'affrontent
jusque dans les familles, les séparations, ces plus grandes douleurs, et l'incertitude de l'avenir.
Depuis des siècles nous essayons de garder l'espoir, depuis des milliers d'années.
NOËL s'accroche à nous et l'espoir avec ...

Attente...Patience...

La joie de NOËL n'est-elle pas celle de l'enfant de St Exupéry qui parlait au Renard.

« qu'est-ce que signifie apprivoiser ? »

« c'est une chose trop oubliée dit le Renard, ça signifie créer des liens il faut être très patient »
Faire comme le petit prince, être patient, c'est profiter de ce temps de NOËL pour créer des liens, dire je
t'aime à tous ceux qu'on aime quand ils sont là...encore là...pendant qu'il est encore temps.

Hommage aux professeurs tombés sous la haine.

« Parce que je voulais te redire je t'aime, et que ce mot fait mal quand il est dit sans toi »

Louis Aragon.

Alors avant NOËL, pour NOËL, après NOËL.

Aimer encore

Aimer toujours

Aimer quand même.

Belle année 2024

BRIGITTE

VICE -PRÉSIDENTE